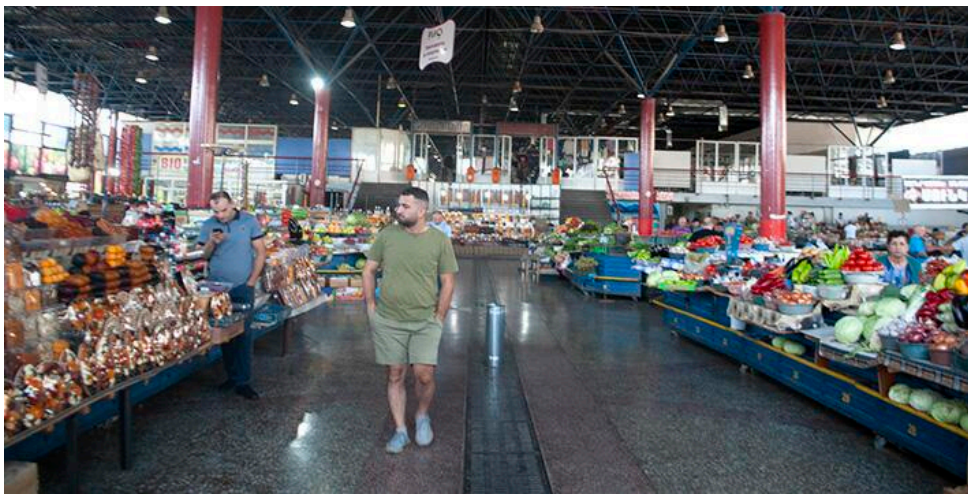
Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes

N° 109 - SEPTEMBRE 2022

STOP ! [p. 12 – 13 – 14 – 16]

YERABLUR – Le cimetière des soldats des guerres de l'Artsakh

— Clins d'œil d'Arménie (1) - Septembre 2022 —



© photos Blaise

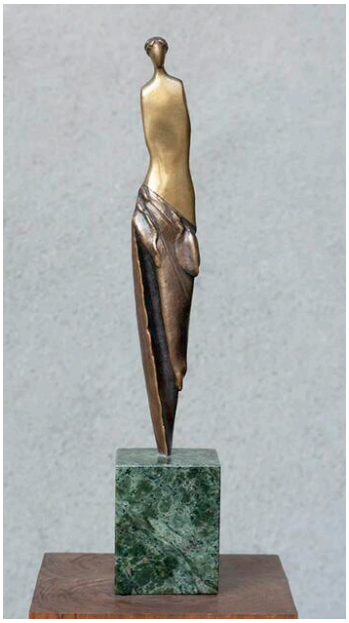
Arménie
• Sculpture

Rencontre avec ASHOT BAGHDASARYAN à Yerevan

Beaucoup de bronzes aux patines médaille, or, verte, qu'il fait lui-même. Des formes élancées, fines comme GRACE, VENUS, NIKE, qui naissent souvent de formes géométriques ou d'éléments naturels.

Noah, bronze, 34 x10 x 35 cm

Nike, bronze, 37 x 7 x 10 cm



Venus, bronze, 26 x 5 x 4.5 cm

Van Gogh's chair, bronze, 29 x 13 x 15 cm

Des figures arméniennes KOMITAS chantant, pris dans une branche de grenadier, NOE au sommet du petit ARARAT, AKHTAMAR représentée sur un piédestal d'écume, et un admirable projet encore en cire, pour un monument de Saint Servais, prévu pour une église en Belgique où l'ange portant la croix montre le chemin vers l'Arménie pour y porter le christianisme — magnifique.

Un monument RENAISSANCE dédié aux victimes du génocide se compose d'une branche naissante d'un tronc coupé, une symbolique très claire pour le moins.

Une série de chaises en bronze évoquent ou rendent hommage à Chagall, Van Gogh, Dali et à l'Arménie. Il s'est aussi servi de pierres du lac Sévan, y ajoutant des parties en bronze pour représenter un poisson par exemple.

ASHOT BAGHDASARYAN, a aussi sculpté avec son père, auteur du monument symbole de l'Artsakh : "Nous sommes nos montagnes". Il a beaucoup voyagé cette année en Europe et Alakyaz lui souhaite toujours de nouveaux projets et l'emploi de nouveaux matériaux choisis en Arménie.

Ashot Baghdasaryan est lauréat de l'Institut des Beaux-Arts de Léningrad (Saint-Petersbourg) en 1981. De 1985 à 1994 il est professeur à 'Académie des Beaux-Arts d'Arménie, il est depuis 1995 membre de l'Association Internationale d'Art (UNESCO) et depuis 2008 membre de l'association des artistes créateurs hongrois, pays où il a très souvent exposé depuis 1991. Ses œuvres ont aussi été exposées à Paris, Marseille, en Allemagne à Dûsseldorf, à Moscou, et bien sûr à Yerevan et Shushi (Artsakh). Ses œuvres se trouvent dans les collections nationales de Yerevan, de Moscou et de Ravenne.

Il a reçu la médaille d'or de la biennale de Ravenne en 1992 et 1996 et même en 1998 (pour une participation collective des sculpteurs d'Arménie), la médaille de la meilleure sculpture en 2001 par l'union des artistes d'Arménie et en 2010 pour la plus belle sculpture par le Congrès Mondial Arménien.
Il a aussi sculpté des monuments dont ICARE dédié aux martyrs hongrois et érigé à Veszprèm en 2019, la même année son bas-relief en tuf ***Gens de l'Artsakh*** était posé à Cleveland – Ohio, de 240 cm x 82 x 36.

N'oublions pas de souligner qu'il a été élu 'homme de l'année' en 2018 à Yerevan.

Félicitations à ASHOT pour son travail d'envergure et souhaitons-lui la réalisation de ses projets en cours.

A.T. MAVIAN

LES CHORÉGIES D'ORANGE

Un événement phare de l'été musical

Sous le ciel provençal, les Chorégies d'Orange, le plus ancien festival de France créé en 1869, déploient les fastes de l'art lyrique dans le cadre grandiose du théâtre antique, parmi les mieux conservés au monde, témoin aujourd'hui de la splendeur romaine. Sous le regard de l'empereur Auguste, le théâtre a été dès l'Antiquité un haut lieu de spectacle. Après de longues périodes d'abandon, il a été redécouvert au XIXe siècle pour retrouver sa fonction initiale et redonner vie au lieu.
Chaque saison les Chorégies offrent au mélomane des moments de pur enchantement qui conjuguent le plaisir de la musique, en particulier des voix, et la magie de ce théâtre unique.

La Gioconda par Jean-Louis Grinda (© Philippe Gromelle)

Cette dernière édition n'a pas manqué d'être exceptionnelle avec à l'affiche ***L'Elisir d'amore*** de Donizetti, la Scala de Milan et son chef Riccardo Chailly pour une nuit italienne réjouissante et en clôture des Chorégies le 6 août, ***La Gioconda*** d'Amilcare Ponchielli (1834-1886), son chef-d'œuvre incontesté. Ce successeur désigné de Verdi, poursuit avec son œuvre lyrique l'art du grand opéra populaire conçu comme un spectacle imposant initié par le Maître.
Jean-Louis Grinda, directeur des Chorégies et metteur en scène de ***La Gioconda***, a eu la judicieuse idée de programmer cet opéra rarement donné qui n'avait pas été joué depuis 1983 devant le fameux mur du Théâtre antique.

La Gioconda est une adaptation par Arrigo Boito du lyrique du drame de Victor Hugo, ***Angelo, tyran de Padoue***, crée en 1835 à Paris avec succès. L'argument est globalement repris de la pièce. En l'an 1549 règne à Padoue Angelo, le podestat qui fait régner la terreur sur la ville. Par stratégie politique, il a épousé Catarina Bragidini et a pour maîtresse la comédienne Tisbé. Cette dernière est amoureuse de Rodolfo, qu'elle fait passer pour son frère. Mais Rodolfo est en réalité amoureux de Catarina qu'il a rencontrée à Venise, mais, elle a disparu pour épouser Angelo. Rodolfo rêve de la retrouver. De son côté Tisbé recherche la femme qui a sauvé la vie de sa mère alors qu'elle était enfant.
Homodei, un espion du Conseil des Dix va nouer l'action du drame en informant Rodolfo que Catarina n'est autre que la femme du podestat, puis, il dénonce à Tisbé l'amour de Rodolfo pour Catarina et fait savoir à Angelo que sa femme aime un autre homme. Angelo décide de la tuer tout en demandant l'aide de Tisbé, qui veut également se venger. Mais lorsque que Tisbé découvre que c'est Catarina qui a sauvé sa mère des années auparavant, elle décide de sauver les deux amants et se sacrifie par amour.

Le livret a choisi de situer l'action et les personnages à Venise au XVIIe siècle, les noms ont été changés mais l'intrigue qui entrelace les passions amoureuses et les jalousies, cette fois sous le regard despotique et cruel de l'Inquisiteur est la même. La Sérénisime puissante et majestueuse a un double visage, elle est la ville de tous les fastes, ses palais ornés par les œuvres des plus grands peintres, ses fêtes somptueuses, mais aussi, à l'ombre de ses ruelles tortueuses et sombres, de ses canaux aux eaux troubles que se trament intrigues, dénonciations, tractations louches.

Jean-Louis Grinda a opté pour une mise en scène puissamment évocatrice aux décors sobres, hormis quelques accessoires. Des filets et cordages figurent tantôt l'espace maritime, tantôt, tels des rideaux, séparent les appartements du Ca' d'oro, le célèbre palais vénitien. Des projections vidéos colorées complètent la mise en espace évoquant au sol des pavages, sur le grand mur, la lagune, Venise, les agréments d'un bateau, le Paradis de Tintoret du Palais des Doges qui illustre la fête de l'acte III dont des personnages semblent s'échapper pour danser le célèbre ***Ballet des heures*** dans une chorégraphie élégante de Marc Ribaud en accord avec la mise en scène. Danseurs, chanteurs, figurants sont tous vêtus de magnifiques costumes d'époque qui contribuent à maintenir l'illusion théâtrale des magnificences vénitiennes.

Face à son Orchestre Philharmonique de Nice, le chef Daniele Callegari dirige avec précision une partition qu'il connaît bien, les musiciens dans la fosse et le plateau vocal sur scène. La phalange niçoise interprète habilement les différents registres de l'œuvre,

(suite de la p. 4 – Chorégies d'Orange

Stefano La Colla - ***La Gioconda*** par Jean-Louis Grinda (© Philippe Gromelle)

passages festifs où intervient la flûte, pages graves portées par le violoncelle ou la grosse caisse qui donnent à entendre la tragédie qui se déploie sous nos yeux.

L'opéra de Ponchielli exige des solistes de grandes qualités tant les grands airs sollicitent puissance et endurance. Dans le rôle-titre, la soprano dramatique hongroise Csilla Boross a remplacé Saioa Hernandez initialement prévue. Technique et projection assurées, voix puissante aux aigus filés, timbre chaleureux, elle incarne la très émouvante chanteuse Gioconda (alias la comédienne Tisbé chez Hugo) avec un réel engagement. La mezzo-soprano française Clémentine Margaine en Laura, la femme de l'Inquisiteur, s'est imposée, voix large et projection sans faille qui parcourt tous les registres, timbre chaleureux et homogène, son chant permet les nuances vocales pour incarner le drame intérieur qui déchire le personnage. L'Inquisiteur Alvise Badoero (le tyran de Padoue chez Hugo) de la basse russe Alexandre Vinogradov à la fois cynique et cruel lorsqu'il impose à Laura d'avaler le poison mortel dans la scène 1 de l'acte 3, est impressionnnant. L'Italien Stefano La Colla offre par son émission vocale et sa présence scénique une belle prestation. Il accorde à Enzo Grimaldo, prince génois, amant de Laura, son timbre de ténor qui séduit en particulier dans ses duos avec son aimée. Le baryton italien Claudio Sgura incarne un sinistre Barnaba, l'espion de l'Inquisition, voix puissante, timbre sombre convaincant comme son personnage. Le rôle délicat de la Cieca, mère aveugle de Laura, a été chanté par Marianne Cornetti, la mezzo-soprano américaine à la voix ample, avec une infinie sensibilité, porteuse d'une profonde émotion. Le reste de la distribution a réuni Jean-Marie Delpas pour chanter le matelot Zuane, en Barnabotto, Serban Vasile et Jean Miannay en Isepo, l'écrivain public qui intervient brièvement.
L'imposante partie chorale de l'ouvrage a fait appel aux chœurs des Opéras d'Avignon, de Monte-Carlo et de Toulouse pour composer une masse chorale impressionnant et homogène.

Sous les étoiles de la nuit provençale, le public venu très nombreux n'a pas manqué de manifester sa joie et son bonheur par de nombreux rappels pour une soirée lyrique réussie. Il est vrai que La Gioconda est un opéra particulièrement adapté aux dimensions de l'un des plus spectaculaire théâtre antique du monde par son drame intime qui oppose puis réunit deux femmes passionnées et amoureuses qui luttent pour être libres dans le contexte historique de la Cité des Doges où règnent le despotisme, l'intolérance et le mépris en particulier pour les femmes.

Marguerite HALADJIAN

LES ÉCOLES DE VAN (3)

A la fin des années 1870 et au début des années 1880, des associations de tailles diverses furent créées autour de VAN afin **de faire avancer la culture et l'éducation...**

En 1879 l'organisation HAYRENASIRATS ouvrit la première salle de conférences et école du dimanche pour adultes à VAN. Suivant cet exemple, des conférences et des forums furent organisés presque chaque dimanche dans les écoles locales par des groupes tels que Azkanver vers Arark, Ousoumnasirats vers Norashen.

Un important réseau de développement du système d'éducation à Van permit l'ouverture de deux institutions qui offraient une éducation secondaire, the **Orphanage School** (plus tard **Yeremian School**) et l'**École Normale** en 1880 ou **École Centrale.**

L'École Centrale sous la direction de Mgrditch PORTUKALIAN fut l'un des foyers de la vie politique communautaire qui dominait VAN au début des années 1880. La question arménienne prenait beaucoup d'importance… clubs, conférences, échanges d'idées, manifestations et en même temps la nouvelle littérature venait de Tiflis, dédiée au réveil de notre prise de conscience nationale… tout ceci remua la populace anesthésiée.

L'existence des écoles privées **Centrale** et **Yeremian** fit monter le niveau des écoles paroissiales de VAN. Leurs budgets furent augmentés permettant le recrutement de nouveaux maîtres, une augmentation du nombre d'élèves et une amélioration du niveau d'éducation.

A ce moment furent aussi fondées les écoles privées PAGHRAMIAN, HONANIAN et S. MGRDCHIAN qui fonctionnèrent avec quelques interruptions jusqu'aux massacres hamidiens.

Le système d'éducation pour les filles vit aussi de l'amélioration, au centre de VAN furent créées l'école paroissiale SHOUCHANIAN et l'école KAYINIAN dans la maison des Khrimian vers AYKESDAN.

Selon l'étude de Karekin Srvantadvants en 1880-1881 VAN avait 9 écoles nationales apostoliques qui formaient 1370 garçons et 220 filles, 8 organisations culturelles et éducatives et une salle de réunions et de conférences…

Dans les années 1880 les éducateurs et intellectuels qui enseignaient dans les écoles de VAN incluaient M. PORTOUKALIAN, M. PAPAZIAN… En addition à leur enseignement, ces hommes publiaient des articles dans la presse sur les divers aspects de la communauté, vie politique, culturelle, scolaire à VAN-VASPOURAGAN et en Arménie occidentale.

Après avoir consolidé sa loi au milieu des années 1880, **Abdul Hamid II** commença à prendre des mesures pour pénétrer la vie de la communauté, y compris le réseau d'éducation.

Au début de 1885, **Hamit Pacha** fut nommé gouverneur de VAN et fut prié par le sultan de réduire les activités individuelles et des institutions propageant les idées de libération nationale dans la province. En mars 1885 PORTOUKALIAN dut démissionner de son poste de superintendant de **L'Ecole Centrale** et des écoles paroissiales de VAN et quitter la ville (il ira plus tard s'installer à Marseille où il commencera à publier le fameux périodique ARMENIA). Sur ordre du sultan, **Khrimian HAYRIG** fut aussi exilé de VAN le 30 mars 1885.

Traduit de l'anglais par A.T. MAVIAN,
extrait de Houshamadyan

Alakyaz remercie ce centre de documentation.

VAN - une famille arménienne non identifiée. Plusieurs enfants et adolescents tiennent un livre, ceci certainement pour montrer qu'ils vont à l'école, ce dont les parents sont très fiers.

(Source : collection Armen Shahinian USA)

A L' Hôtel de la Marine à Paris

Gulbenkian par lui-même : dans l'intimité d'un collectionneur

L'exposition dédiée aux chefs-d'œuvre de la prestigieuse collection **Calouste Gulbenkian** est présentée à l'Hôtel de la Marine, superbe monument situé sur la place de la Concorde, entre les Champs-Elysées et les Tuileries. Ce patrimoine exceptionnel, constitué d'un ensemble architectural remarquable, conçu au XVIIIe siècle par Ange-Jacques Gabriel, premier architecte du roi Louis XV abrita jusqu'en 1789, le Garde-Meuble de la Couronne, puis devint pendant plus de deux cents ans le siège du Ministère de la Marine. Depuis le départ de cette institution ministérielle en 2015, le bâtiment est désormais placé sous la tutelle du Centre des monuments nationaux. D'importants travaux de restauration ont été engagés à partir de 2017 pour redonner au palais l'éclat et la splendeur de son état initial, ses décors intérieurs somptueux, ses salons d'apparat, l'appartement privé du garde général. Les façades, le balcon sur la place de la Concorde et la cour intérieure ont également fait l'objet de rénovations ambitieuses. A l'issue de la restauration, l'Hôtel de la Marine a été remeublé scrupuleusement grâce à des collaborations d'autres partenaires comme le Mobilier national, le Louvre, le château de Versailles ou par des acquisitions afin de recréer l'atmosphère du Siècle des Lumières.

Les chefs-d'œuvre de la collection **Calouste Gulbenkian** sont présentés à l'Hôtel de la Marine dans la galerie consacrée aux expositions temporaires de la Collection **Al Thani** dont les pièces majeures sont exposées depuis novembre 2021, grâce à un accord à long terme entre la **Al Thani Collection Foundation** et le Centre des monuments nationaux. Deux fois par an, la Collection peut s'associer avec des institutions partenaires qui favoriseront les échanges culturels. Ainsi dans le cadre de la saison France-Portugal 2022, la **Fondation Calouste Gulbenkian** s'est associée à ces institutions pour montrer au public les objets les plus précieux du musée de Lisbonne.

L'exposition dévoile quelque 90 œuvres d'art rares et précieuses qui témoignent de l'éclectisme de **Calouste Gulbenkian**, homme curieux, d'un goût raffiné, doté d'un sens esthétique aigu qui a choisi ses acquisitions avec un soin extrême et un discernement certain pendant plus de soixante ans. Des antiquités de provenances diverses, des manuscrits enluminés comme le livre d'heures d'Isabelle de Bretagne, des chefs-d'œuvre du XVIIIe siècle français ou russe dont cette paire de terrines en vermeil du service Orloff réalisé entre 1770 et 1773 que Catherine II offrit comme cadeau d'adieu à son amant le comte Orloff, des trésors d'art islamiques et asiatiques, des laques du Japon, des créations de René Lalique (1860-1945) dont le sublime Diadème coq, cet artiste du mouvement Art nouveau, maître verrier, bijoutier, joaillier dont **Gulbenkian** fut l'ami et le mécène. Tout un ensemble s'offre à la contemplation dans une scénographie qui met en valeur chaque élément. Sur les murs, une sélection de peintures, de dessins, Watteau et Dürer en particulier et de textiles turcs ou iraniens magnifiques qui témoignent du savoir-faire artisanal auquel **Gulbenkian** était sensible. Des photographies en noir et blanc montrent l' intérieur orné de tableaux et de mobilier XVIIIe de l'hôtel particulier de l'avenue d'Iéna à Paris acquis en 1922 et permet au visiteur de s'immerger dans l'univers intime d'un amateur d'art exceptionnel.

Marguerite HALADJIAN

> Jusqu'au 2 octobre, une exposition à ne pas manquer !

1- Vue de l'exposition Gulbenkian par lui-même : dans l'intimité d'un collectionneur à l'Hôtel de la Marine.

2- René Lalique, Diadème coq, vers 1897-1898, or, corne, améthyste et émail 9 × 15 cm

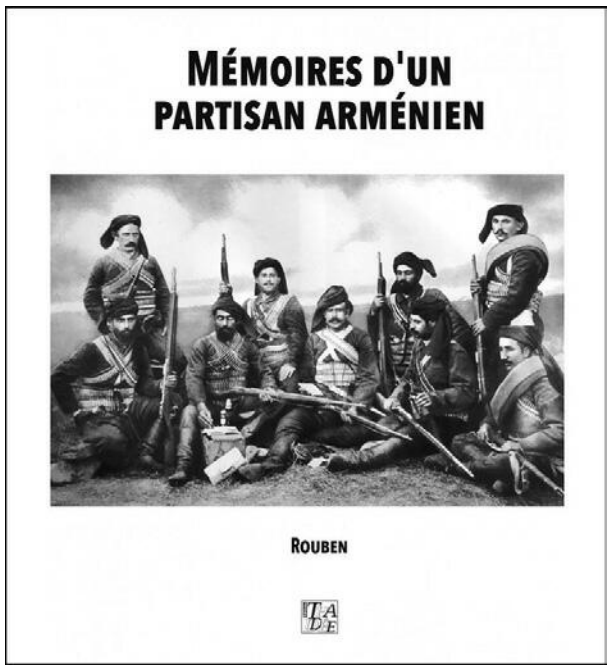
3- Trois Inrô, Japon, période Edo, bois laqué

© photos Marc Domage

MÉMOIRES D'UN PARTISAN ARMÉNIEN

Rouben

Ce nouveau volume des Mémoires de **Rouben** rééditées récemment sous la traduction de son fils **Vaïk Ter Minassian** *(voir Alakyaz n°100, novembre 2021)* revient sur la jeunesse, la formation et les débuts révolutionnaires de l'auteur, et plus particulièrement sur son rôle dans l'encadrement des fédaïs, de 1905 à 1908.



Venant du Caucase où sa famille s'était réfugiée après les massacres Hamidiens de 1894-1896, ayant suivi des études secondaires d'abord au séminaire d'Etchmiadzine, puis une formation militaire au collège de l'Académie Lazarian de Moscou et à l'Institut polytechnique de Tomsk en Sibérie, Rouben s'engage en 1904 dans la FRA-Dachnagtsoutioun où il milite activement. Il a vingt-quatre ans quand la direction du parti l'envoie en mission dans le « Yerguir », c'est-à-dire l'Arménie sous occupation ottomane. Il y acquiert une solide connaissance du terrain, se confronte à la vie des différentes communautés et a la charge de former les groupes de fédaïs. Dans ce volume de ses Mémoires, il décrit son activité en deux parties: d'abord à Kars (sous occupation russe) de 1903 à 1905, puis dans le Daron (plaine de Mouch et montagnes du Sassoun dans l'Empire ottoman), de 1906 à 1908. Au cours de ces deux missions, il est convaincu que les Arméniens ne doivent compter que sur leurs propres forces pour combattre les despotismes russe ou turc.

Les groupes de combattants fédaïs sont décrits avec précision : le recrutement de volontaires dans les villages, un sous-comité dans chacun d'eux, avec la responsabilité d'assurer les fonctions de justice, d'éducation, de la collecte de l'impôt pour le parti et la question des réfugiés pour ne plus dépendre des autorités gouvernementales et être à la merci des exactions. Au-dessus des sous-comités, les comités par région et enfin le Comité central. Tous les organes sont élus et fonctionnent de manière pyramidale, du haut vers le bas. Les fédaïs sont des volontaires, ils doivent avoir l'esprit de sacrifice, ne posséder ni biens ni liens familiaux ; ils agissent secrètement, de nuit, n'hésitent pas à mettre leurs menaces à exécution pour se faire respecter et terroriser les tenants du pouvoir afin de mettre fin aux pratiques féodales qui pèsent sur les paysans arméniens. Le fédaï est perçu par les paysans arméniens comme un héros, on lui attribue de hauts faits, il devient presque un personnage légendaire. Le mouvement fédaï atteint son apogée en 1902-1903, malgré une répression gouvernementale terrible, et parvient dans une certaine mesure à stopper le grignotage des terres des paysans arméniens par les Turcs et les Kurdes.

Rouben mentionne aussi les tendances divergentes au sein de la FRA, à savoir éviter autant que possible les actions armées et faire progresser les idées révolutionnaires parmi le peuple, ou continuer l'action terroriste. Rédigées bien après les événements rapportés, Rouben a aussi une analyse critique des décisions et actions du parti. Dans ses réflexions rétrospectives, il revient sur l'alliance éphémère entre le Comité Union et Progrès et la FRA lors de la signature de la Constitution ottomane en 1908, et regrette que le parti n'ait pas su se projeter dans l'union des peuples de l'Empire et profiter de son influence d'alors pour devenir un parti ottoman à part entière et peser sur l'extension de la révolution en tenant compte des revendications populaires.

Ces Mémoires, écrites par un acteur des événements et responsable politique qui exprime ses doutes, constituent une véritable source historiographique sur la vie des Arméniens dans les campagnes dans l'empire russe ou ottoman au tournant du XXe siècle; elles montrent également le fonctionnement d'un pouvoir despotique à travers ses ramifications, les actions privilégiées par le parti et leurs limites. Les chiffres de populations données précisément sont une indication riche, provenant sans doute des archives du parti, à confronter avec d'autres sources. Les documents présentés en annexe, (chronologie, glossaire, cartes et photographies) aident à une meilleure vision de ce monde arménien aujourd'hui'hui disparu.

Anahid SAMIKYAN

Éditions Thaddée, 25€

L'Arménie a accueilli le Festival international de musique

Symphonic Yerevan

Le premier Festival international de musique "Symphonic Yerevan" s'est tenu à Yerevan, **du 12 au 25 août 2022.**

Le festival a fait venir en Arménie de grands musiciens du monde entier. Le 20 août, le festival a présenté le Panorama symphonique " Armenia " de **Ghazaros Saryan**, ainsi qu'un concerto pour violoncelle et une œuvre pour flûte et orchestre du compositeur contemporain **Alexey Shor,** "Verdiana". Le violoncelliste **Brannon Cho** et la flûtiste **Noemi Gyori** se sont produits avec l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie, et le concert a été dirigé par le chef d'orchestre **Gergely Madarash.**
Le violoncelliste **Branon Cho** se produit en tant que soliste avec les meilleurs orchestres du monde, notamment l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre philharmonique de Tokyo, le National de Belgique, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et de nombreux autres ensembles dirigés par des chefs d'orchestre de renommée mondiale. Musicien de chambre enthousiaste, il s'est produit avec des musiciens de renom tels que Gidon Kremer, Joshua Bell et d'autres.
Noemi Gyori, en Arménie pour la première fois a souligné que les festivals donnaient aux auditeurs la possibilité de découvrir de nouvelles compositions, de nouveaux interprètes et de nouvelles interprétations de la musique. La flûtiste a également souligné qu'elle était très heureuse de la présence du compositeur Alexey Shor pour entendre son interprétation.
Parlant de l'œuvre symphonique "Arménie" de **Ghazaros Saryan,** le chef d'orchestre a noté qu'elle transmettait à l'auditeur les traditions nationales, la culture et la saveur de l'Arménie.
Le festival a été organisé par la Fondation européenne pour le soutien de la culture (EUFSC, président Konstantin Ishkhanov) et l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie.
La municipalité d'Erevan contribue à la tenue du festival.
Dans la soirée du 21 août, l'ensemble à cordes de l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie et le violoniste Mark Bushkov se sont produits à la salle de concert Arno Babajanyan.Les œuvres d'Alexey Shor, Alexander Harutyunyan, Eduard Hayrapetyan ont été présentées sous la direction de. Daniil Raisky.

Araksi HARUTYUNYAN

Vanadzor a accueilli le festival Fresco et la saison du 90e anniversaire de l'opéra

Le 19 août, le 9e festival international d'art contemporain et de cinéma spirituel Fresco s'est ouvert à Vanadzor. Le chœur de chambre de Vanadzor et le groupe de rock Adana Project ont présenté un programme de concert. Un programme de concert unique a rassemblé tous les amateurs d'art. Les visiteurs ont eu l'occasion de participer à ce festival déjà très populaire.

Les activités culturelles n'ont pas manqué ces jours-ci à Vanadzor : des projections de films et des débats, des manifestations de danse nationale et des programmes de concerts étaient prévus dans le cadre du festival.

Cette année, dans le cadre du festival, une partie culturelle a été organisée dans le camp de Tsitsernak, à laquelle ont participé les étudiants du NGCO "Special Children's Creative Center" et d'autres institutions spécialisées.

Musique

(suite de la p. 9 – Vanadzor

Le festival a été soutenu par le ministère de l'éducation, de la science, de la culture et des sports de la RA, ainsi que par le Saint-Siège d'Etchmiadzin, la production "Formica Art" et l'ONG "Tsiatsan". Par ailleurs, le théâtre académique national d'opéra et de ballet Alexander Spendiarian a ouvert sa saison du **90e anniversaire** à Vanadzor.

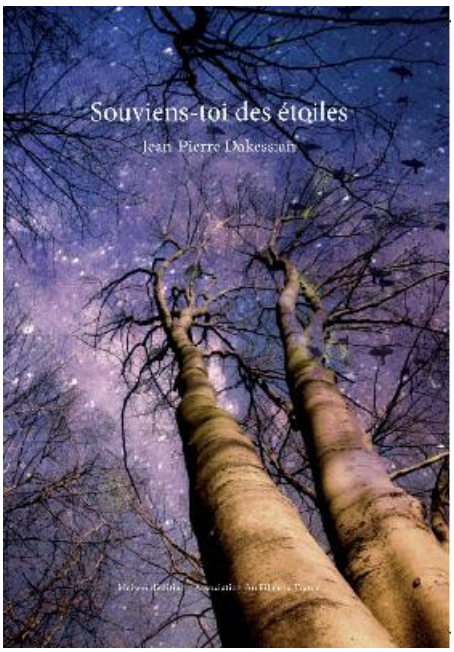
Le 2 septembre, au Théâtre dramatique d'État Abelian de Vanadzor, une représentation d'opéra de "**Anouch**" d'Armen Tigranian a été donnée, et le 3 septembre, au Palais de la culture Charles Aznavour, un concert de "Trois sopranos" a été donné, dans lequel des airs populaires arméniens ont été interprétés par les principaux solistes du théâtre.
Selon la directrice musicale et chef d'orchestre du spectacle, Karen Durgaryan, l'idée d'ouvrir la saison théâtrale à Vanadzor revient à Ara Khzmalyan. « Il est très important de souligner que nous ouvrons la saison théâtrale sur une scène différente de celle à laquelle les artistes sont habitués. Je suis certain que le public de Vanadzor sera content de voir le travail effectué par l'un des siens ».

A.H.

Lecture

SOUVIENS-TOI DES ÉTOILES
Jean-Pierre Dakessian

Après « Poèmes de ma langue fourchue », paru en 2020, *(voir Alakyaz n°87, septembre 2020)*, dans ce deuxième recueil, **Jean-Pierre Dakessian** poursuit sa quête de lumière et de spiritualité.



En amoureux de la nature, **J.P. Dakessian** crée avec ses mots des images fugaces de forêts, de sources, de cascades, de montagnes, il fait souffler les vents les plus doux ou les tempêtes violentes et transmet les sensations changeantes du cycle des saisons ou du mouvement des étoiles. Mais la Nature n'est pas vide, les animaux comme les humains l'habitent et la font vibrer quand ils sont en harmonie avec elle ; toutefois, l'humanité est aussi dévastatrice : elle décime le vivant et rompt l'équilibre né de la fusion du monde végétal, animal ou minéral. Fier et droit, l'arbre unit la terre au ciel, il souffre, résiste et meurt, il est le miroir de nos vies. Au plus profond de nos rêves, comme dans les forêts profondes pleines de mystère, survivent les mythes et les légendes, les fées passent, légères et sèment leurs charmes…
Deux poèmes ont plus particulièrement retenu l'attention : « Génocides » qui débute par la haine que l'on peut éprouver après l'extermination d'un peuple, la vengeance qui pourrait suivre et se termine par le sentiment que la vie porteuse d'espoir doit être la plus forte. Le second poème, « Agapè » est une ode à l'Amour Universel ; il a remporté le premier prix avec félicitations du jury, lors du Salon du livre régional et de la culture occitane, à Beaumont-du-Périgord, en 2021.

Imprégné de spiritualité amérindienne, **J.P. Dakessian** cherche à percer le mystère de l'Existence. À travers sa poésie, il propose une philosophie de la vie et de l'Être dans un monde sans frontière où l'infini est contenu dans chacun. Dans l'art d'unir les contraires, il joue avec l'infime et l'infini ; nous pouvons prendre conscience que nous sommes le tout et la particule si seulement nous savons nous accorder le temps de la contemplation, le temps d'oublier qui nous sommes et quels rôles nous nous sommes donnés pour retrouver confiance en ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Dans une langue limpide, il partage sa vision de la beauté, source de plénitude et de bien-être.

Anahid SAMIKYAN

Maison d'éditions « Association Au Fil de la Trame », 12€

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 septembre

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

CONCERTS

• **Dimanche 2 octobre 2022 – 16h – ANAID B et l'ENSEMBLE NOR ACHOUGH – 36e Festival de Musique en l'Ile**
Chants sacrés et traditionnels d'Arménie – Eglise Saint Louis en l'Ile : 19 bis rue Saint-Louis en L'Ile – Paris 4e- tél. 06 78 51 69 98

BRUNCH

• **Dimanche 2 octobre - à partir de 12h30** - organisé par La Croix bleue au profit de ses œuvres.
Salle La Grange Galliéni - 2 rue Galliéni – 94230 Cachan

DANSE

• **Jeudi 27 octobre 2022 - Ensemble national de danse BAREKAMOUTYOUN** venu de Yerevan.
POC D'ALFORTVILLE - Parvis des Arts – 94140 Alfortville (à vérifier)

• **Dimanche 6 novembre – 17 h – POUR TOI AZNAVOUR** par la Compagnie YERAZ – POC D'ALFORTVILLE :
Parvis des Arts – 94140 Alfortville - Tél. 07 88 17 39 99

UNIVERSITÉ

• **Pour des renseignements sur la reprise des cours à l'INALCO**
www.inalco.fr/calendrier universitaire

LYON RHÔNE-ALPES

SCULPTURE

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine à Romans (Isère) :

• **Samedi 17 et dimanche 18 septembre - Visite commentée de l'Atelier de TOROS à 14h30 et 16h30.** Hommage à Toros par la sculptrice G. di Sanleo qui créera une œuvre d'après un modèle vivant.
• **Le dimanche de 10 à 12h et de 14 à 16h : atelier gratuit « écrire dessiner en mouvement avec Toros »** plus animation musicale. Inscription pour les ateliers : Marie 06 22 57 91 07

MARSEILLE-PACA

CONCERT

• **Jeudi 22 – vendredi 23 et samedi 24 septembre - 19 h et 21 h Festival des musiques d'aujourd'hui par LES EMOUVANTES**
Conservatoire Pierre Barbizet – Marseille. (v. p. 19)

DANSE

• **Samedi 29 octobre 2022 - 20h - Ensemble national de danse BAREKAMOUTYOUN,** venu de Yerevan - CEPAC SILO Marseille 2e - Réservations : 04 91 80 28 20 - Places de 35 à 60 €
Organisé par la JAF Marseille – jaf.marseille@la-jaf.com

EXPOSITION

• **Jusqu'au 8 novembre 2022 – PLANTU morceaux choisis**
Musée Peynet et du Dessin humoristique
Place nationale – 06600 Antibes
de 10 h à 12h30 et de 14h à 18 h / fermé le Lundi

ITALIE

• **Jusqu'au 23 NOVEMBRE 2022 – LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE VENISE** – une édition surréaliste, féminine, historique

• **Mercredi 21 septembre 2022 – 20h** – fête de l'indépendance de la République d'Arménie à HAY DUN à MILAN

100 e anniversaire de l'Incendie de SMYRNE (1922-2022)
Concert d'Ani Martirosyan, pianiste. En présence de SE Tsovinar Hambardzumyan ambassadrice de la RA en Italie, de Pietro Kuciukian, consul honoraire de la RA en Italie, du père Nersès Harutyunian, représentant l'Eglise Apostolique Arménienne en Italie, Agopik Manoukian, président honoraire de l'UAI, de Marina Mavian, présente de la Maison arménienne de Milan.

• **Samedi 24 septembre – 20h45 – La nouvelle vénitienne** de Costan Zarian au théâtre municipal de Thiene (Vénétie).

ARMÉNIE

EXPOSITION

• **Jusqu'au 30 septembre – Les œuvres du peintre Jean-Pierre SEFERIAN** au Musée du Génocide de YEREVAN : LE DESERT, LES MARCHES DE LA MORT. (demandez la salle des peintures, car ce n'est pas indiqué !)

DISPARITION

Nous avons appris avec tristesse
le décès au mois d'Août dernier de SERGE AGOPOFF,
fils de SOUREN et frère de NIL, personnes connues dans la communauté.

Gravement malade Serge AGOPOFF est mort à l'hôpital le 11 août.
Il repose au cimetière parisien de Bagneux (92).

Serge AGOPOFF, chirurgien-dentiste était un membre fidèle de l'UMAF beaucoup investi dans l'école hebdomadaire arménienne de Bagneux.

ALAKYAZ présente ses très sincères condoléances
à sa famille et aux associations dont il était membre.

BRÈVES

Arménie

Restauration, voire reconstruction du Château d'AMBERT en 2023.

France

Parution de livres :

- *Nouvelle ère* d'Ester MANN et *Lévon MINASIAN*
- *Haut-Karabagh le livre noir* – Editions Ellipses de Denécé Eric et Tigrane YEGAVIAN
- *Le régime d'Erdogan, une menace pour la France* de Franck PAPAZIAN - Edition Robert Laffont
- *Histoire du génocide des arméniens* – Editions Petit à Petit
  Un docu-BD – par J.B. DJIAN, G. APRIKIAN et K.E. PARK
  Sortie le 21 septembre.

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Le 14 septembre 2022

QU'ATTENDONS-NOUS ?

L'Artsakh hier, le Syunik aujourd'hui en Arménie, et demain ? Restée impunie après son invasion de l'Artsakh l'automne 2020, la machine de guerre turco-azérie s'en prend aujourd'hui aux villages du Syunik pour tenter de les vider de leurs habitants afin de l'annexer si possible et établir la continuité territoriale pantouranienne allant du Bosphore aux steppes d'Asie centrale à laquelle Erdogan et Aliev rêvent. Car pour eux, demain n'est pas « un autre jour ». Ils sont dans la continuité de la légende des Loups Gris envahisseurs, dont le président turc et ses ministres se réclament ouvertement. Des envahisseurs chaque jour plus enhardis par l'impuissance d'un monde qui est tétanisé dès qu'il s'agit de la Turquie. Tout lui est permis : occupation de la moitié nord de Chypre (depuis 1974 !), invasion du nord-ouest de la Syrie, occupation de la province de Dahouk en Irak, annexion des eaux de la Méditerranée Est, menaces publiques contre la Grèce à laquelle Erdogan a dit : « Nous viendrons de nuit ».

Effectivement, ils sont venus de nuit attaquer le Syunik et ses paisibles villages. En bon élève de son mentor Erdogan, Aliev a appris qu'à de très rares exceptions près (l'Ukraine) l'agression paie. Quant à nous, Arméniens, quand apprendrons-nous que seule l'unité de nos rangs, seule la mobilisation de toutes nos forces peuvent permettre à l'Arménie et à l'Artsakh de faire face ? Qu'attendons-nous pour unir nos énergies, qui sont immenses, nous pourrions « bouger les montagnes », celles du Syunik, celles de l'Artsakh. Qu'attendons-nous ?

Ne nous faisons pas d'illusion : personne n'aidera l'Arménie ou l'Artsakh sinon nous-mêmes. C'est à nous de nous mobiliser. C'est le message du Fonds Arménien depuis sa création. Un message d'une actualité brûlante.

Dans quelques semaines se tiendra notre Phonéthon annuel. Des milliers de donateurs et donatrices seront au rendez-vous. Nous le savons. Et nous les en remercions de tout cœur. Mais les ressources du Phonéthon ne suffisent plus face aux énormes besoins nés de la guerre, une guerre qui continue.

- En Artsakh, nous construisons actuellement 50 km de routes et le gouvernement 100 km, mais il en faudrait 750 km de plus. Nous y construisons des logements pour 1 050 familles et le gouvernement pour 2 000 familles, mais il en faudrait au total 9 500 pour reloger tous les réfugiés de la guerre de 2020.
- En Arménie, dans le Syunik, nous distribuons des semences de blé, mais toute la mécanisation agricole est à renouveler. Nous apportons de l'eau à des villages, mais de grands canaux sont à rénover.

Aujourd'hui, pour se protéger des drones qui survolent sans arrêt leurs villages, des familles entières se sont abritées dans des grottes troglodytiques du Syunik. Elles sont prêtes à rentrer chez elles dès que la situation le permettra. Elles sont accrochées à leurs terres ancestrales. Elles ne nous demandent qu'une chose : une aide de base pour vivre décemment sur leurs terres.

C'est pour répondre à cette demande, en Arménie comme en Artsakh, que soutenu par des artistes et des intellectuels, le Fonds Arménien de France a lancé la campagne « L'Arménie, tous les mois ». N'attendez-plus. Souscrivez votre prélèvement mensuel. Comme le dit le film de la campagne, « Nous devons agir pour demain depuis toujours. Réagissions aujourd'hui ».

Fonds Arménien de France
BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86
E-mail : info@fondsarmenien.org - www.fondsarmenien.org

Charte de soutien
à l'opération

L'ARMÉNIE, TOUS LES MOIS

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE
ՖՐԱՆՍԱՅԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՀԻՄՆԱԴՐԱՄ

Les Arméniens forment un seul et même peuple, que seule l'Histoire a séparé. L'Arménie est le pays de ce peuple. Aujourd'hui ce pays est menacé.

Après une guerre qui a remis son existence en danger, avec des adversaires qui n'ont pas renoncé à leur projet, et dans un contexte conflictuel régional qui la fragilise, l'Arménie doit ressortir plus forte de cette épreuve. Sa survie en dépend.

Partout où elle s'est établie, la Diaspora, avec ses organisations, ses artistes, ses savants et ses entrepreneurs, a toujours apporté son aide à l'Arménie. Mais cette aide doit être maintenant structurée, régulière et prévisible, afin de consolider sa sécurité, garantir son existence et favoriser son développement.

Le Fonds Arménien de France agit dans quatre domaines stratégiques : l'agriculture, l'éducation, l'énergie solaire et le développement des villages frontaliers, en Arménie et en Artsakh. Ces réalisations exigent des investissements importants, stables et de longue haleine. Aussi, nous, les signataires de cette Charte, appelons tous les Français d'origine arménienne et les amis de l'Arménie à souscrire un prélèvement mensuel solidaire (de 10 € par mois minimum).

En signant la présente Charte, nous soutenons le Fonds Arménien de France dans cette démarche ; nous adhérons au prélèvement mensuel solidaire et appelons tous les Français d'origine arménienne et les amis de l'Arménie à participer à la campagne « **L'ARMÉNIE, TOUS LES MOIS** ».

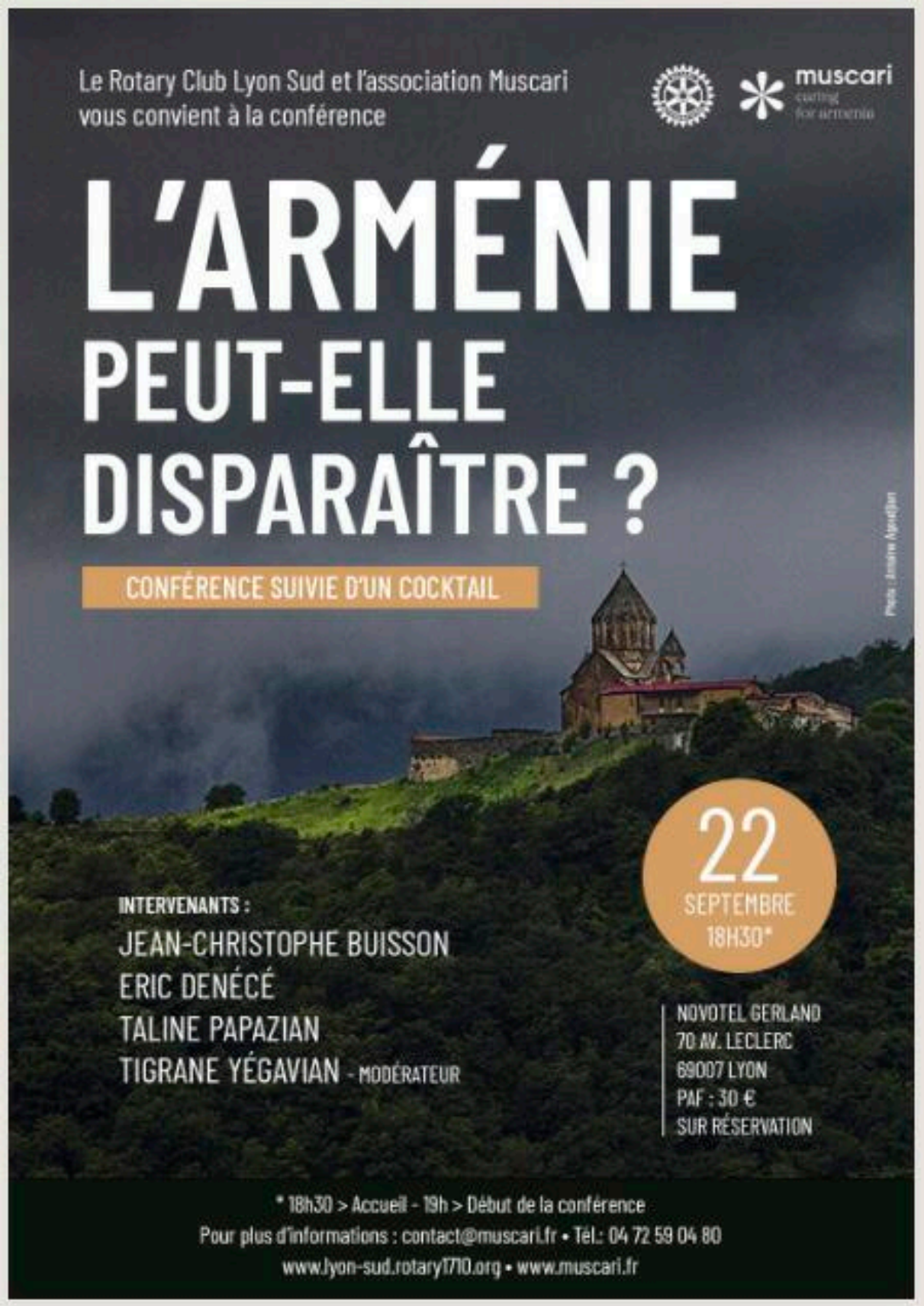
Ensemble contribuons à la sécurité, à la pérennité et au développement de l'Arménie.

Les premiers signataires :

- Simon Abkarian
- Antoine Agoudjian
- Christian Ardan
- Ariane Ascaride
- Serge Avédikian
- Vincent Baguian
- William Benedetto
- Stéphane Bern
- Marc Bordure
- Jean-Pierre Dardenne
- Luc Dardenne
- Jean-Pierre Darroussin
- Anahit Dasseux Ter Mesropian
- Marie Desplechin
- Sophie Devedjian
- René Dzagoyan
- Sophie Fontanel
- Dan Gharibian
- Macha Gharibian
- Franz-Olivier Giesbert
- Robert Guédiguian
- Hovig Hagopian
- Christophe Kantcheff
- Adriana Karembeu
- Pascal Légitimus
- Grégoire Le Prince-Ringuet
- Mathieu Madénian
- André Manoukian
- Gérard Meylan
- Hugues Nancy
- Alexis Pazoumian
- Armen Petrossian
- Michel Petrossian
- Gilbert Sinoué
- Robinson Stévenin
- Ara Toranian
- Valérie Toranian
- Vasken Toranian
- Serge Valletti
- Éric Vuillard
- Corinne Zarzavatdjian
- Richard Zarzavatdjian

Souscrivez au prélèvement mensuel solidaire : dons.fondsarmenien.org/mensuel

Fonds Arménien de France - BP 12 - 75660 Paris cedex 14
Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86 - E-mail : info@fondsarmenien.org - www.fondsarmenien.org


Le Rotary Club Lyon Sud et l'association Muscari
vous convient à la conférence
muscari
caring for armenia
L'ARMÉNIE
PEUT-ELLE
DISPARAÎTRE ?
CONFÉRENCE SUIVIE D'UN COCKTAIL
22
SEPTEMBRE
18H30*
INTERVENANTS :
JEAN-CHRISTOPHE BUISSON
ERIC DENÉCÉ
TALINE PAPAZIAN
TIGRANE YÉGAVIAN - MODÉRATEUR
NOVOTEL GERLAND
70 AV. LECLERC
69007 LYON
PAF : 30 €
SUR RÉSERVATION
* 18h30 > Accueil - 19h > Début de la conférence
Pour plus d'informations : contact@muscari.fr • Tél.: 04 72 59 04 80
www.lyon-sud.rotary1710.org • www.muscari.fr

Cercle d'Amitié France-Artsakh

Seule l'indépendance de la République d'Artsakh assurera le droit à la vie de ses habitants arméniens

Le 2 septembre 1991 le parlement de la Region autonome du Haut-Karabagh a proclamé l'indépendance de la République du Haut-Karabagh, confirmée par un référendum tenu le 10 décembre de la même année. Cette décision suivait les pogroms anti-arméniens et plus généralement la politique de discrimination des Arméniens mise en place par les autorités azerbaïdjanaises dans la continuité d'un siècle de persécutions et de massacres.

Aujourd'hui, cette indépendance conquise au prix de trente années de lutte est en péril. L'émancipation de la République d'Artsakh n'a en réalité jamais quitté l'ordre du jour de ses autorités, élues démocratiquement. Il s'agit là non pas d'un caprice pour le simple contrôle d'un territoire mais d'une demande légitime, seule garantie effective de la survie du peuple artsakhiote sur le territoire de ses ancêtres. Seule la reconnaissance internationale de la République d'Artsakh assurera la sécurité physique, l'identité et la mémoire de son peuple et son droit fondamental à l'existence.

"*Je salue chaleureusement les résolutions par l'Assemblée nationale et du Sénat de la République française mais aussi celle des dizaines de collectivités territoriales appelant à la reconnaissance de la République d'Artsakh. Elles réitèrent notre appel à la communauté internationale de reconnaître le droit imprescriptible des Artsakhiotes de jouir de leurs droits fondamentaux dans une République d'Artsakh indépendante*" a déclaré François Pupponi, président du cercle d'amitié France-Artsakh.

Manifestation pour soutenir l'Arménie, pour sauver la paix

Avec l'offensive à grande échelle lancée dans la nuit du 12 septembre, qui a entraîné la mort de plus de 70 conscrits arméniens, l'État azerbaïdjanais a de nouveau fait étalage devant le monde entier de ses intentions criminelles envers l'Arménie. Après avoir tenté d'envahir le Haut-Karabakh en septembre 2020, et d'en chasser les Arméniens « comme des chiens » selon le mot d'Aliev, son armée s'en prend aujourd'hui ouvertement à l'Arménie, viole son intégrité territoriale, et franchit ainsi une nouvelle étape dans sa logique de destruction à l'égard de son voisin. Cette dernière entreprise militaire qui intervient dans la foulée des assauts lancés les 3 et 4 août contre la région de Berdzor au Haut-Karabakh, et du nettoyage ethnique réalisé dans cette zone le 25 août achèvera de lever les doutes des plus forcenés parmi les sourds et les aveugles volontaires quant à la nature expansionniste, belliqueuse et raciste de la dictature azerbaïdjanaise.

Le CCAF appelle la France à saisir les instances internationales, et en particulier le Conseil de Sécurité de l'ONU, pour que soit mis fin sur le terrain à cette violence anti-arménienne qui s'inscrit dans la droite ligne idéologique du génocide de 1915.

Abandonner l'Arménie, comme on a lâché le Haut-Karabakh il y a deux ans, procéderait d'une complicité impardonnable envers le risque d'un nouveau crime contre l'humanité.

Le CCAF appelle tous les amis de l'Arménie à un rassemblement le jeudi 15 septembre à 18 h devant le Quai d'Orsay, pour dénoncer les agissements de l'Azerbaïdjan, d'Ankara et du panturquiste, et solliciter un soutien massif, politique, diplomatique et militaire de la France et de l'Europe.

Soutenir aujourd'hui la démocratie arménienne, c'est défendre nos valeurs, nos principes, nos amis, c'est défendre la démocratie et les droits de l'homme, c'est défendre une certaine idée de la France.

Nos rassemblements

THIERRY VENDOME

JOAILLIER CREATEUR

Paris sous un ciel bleu...
L'atelier ouvre à nouveau ses portes pour accueillir tous vos désirs, qu'ils soient poétiques, colorés ou démesurés afin de voir la vie en XXL.
Bonne rentrée à toutes et à tous !

À l'image de fils d'or qui se tissent et s'enroulent autour du doigt, ma collection Yeris explore et transforme en lignes contemporaines le thème du lien.

Collection Yeris
Bagues en or jaune Femme /Homme
medium ou XXL

Bague Red Yeris
Or jaune, Coraux rouges, Diamants

Thierry Vendome - 39 rue François Miron 75004 Paris - Tél. 01 42 71 01 61

jaf Հայ

TOURNEE DE L'ENSEMBLE NATIONAL DE DANSE D'ARMENIE "BAREKAMOUTYOUN"

Réservez vite !

Places numérotées

BILLETTERIES

JAF : 04 91 802 820 /

jaf.marseille@la-jaf.com

Cepac-Silo

FNAC

Ticketmaster

See Tickets

LA PARODIE, D'Arthur ADAMOV

La compagnie "Dévolus aux rêves", une pièce sélectionnée au festival Plein Feux

LA PARODIE

une réadaptation du texte d'Arthur Adamov
mise en scène par Tania Tsikounas

Les 21, 22, 23 et 24 septembre à 20H30
et le 25 septembre à 17H

Théâtre de l'Opprimé
78/80 rue du Charolais, 75012, Paris

Dans une agglomération urbaine peuplée de solitudes, où le temps s'écoule anormalement vite et dans laquelle les hommes se regardent sans se voir et s'entendent sans s'écouter, arrive un employé de province désireux de s'accomplir dans «une vraie ville où la vie serait gaie et les gens de bonne humeur ». Sourd aux mises en garde, aveuglé par ses illusions, il pense l'avoir trouvée. Avec La Parodie, Adamov, auteur en exil à Paris, représentatif du théâtre de l'absurde, offre une satire implacable de la vie urbaine.

Soutien // Centre Paris Anim'Point du Jour

Billetterie en ligne

https://theatredelopprime.mapado.com/event/112314-la-parodie

les émouvantes

festival
musiques
d'aujourd'hui
www.festival-emouvantes.fr

Conservatoire
Pierre Barbizet
Marseille

jeu **22** septembre	ven **23** septembre	sam **24** septembre
19h00 "Naïri" Claude Tchamitchan trio	19h00 "Transatlantic Roots" Bruno Angelini trio	19h00 "Love Of Life" Vincent Courtois trio
21h00 "Suite lyrique électrique" Quatuor Bela & Marc Ducret	21h00 "Puzzle" Hélène Labarrière quintet création	21h00 "Baldwin's Echoes" Stéphane Payen sextet

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.